

## **Les visages d'Unisson(s) :**

**Florian Faivre-Malfroy** est urbaniste dans l'agence SUD Architectes, l'une des plus anciennes agences d'architecture de Lyon toujours en place. Présente à Paris et à Toulouse, et dirigée par [Yannick Pascal](#), l'agence propose une approche globale sur la ville et l'ensemble des lieux constitutifs de la ville grâce à ces **champs d'application** (urbanisme, architectures, bureaux, logements, commerces & loisirs, centres aquatiques, hôpitaux & centres médico-sociaux, industries & laboratoires, mobilité & infrastructures), et **ses différentes échelles d'intervention**.

En tant qu'urbaniste, Florian travaille avant tout dans une logique d'accompagnement des différents acteurs, tant dans la programmation que dans la mise en œuvre des projets. Ses missions sont variées, mais son rôle central est celui de coordinateur, en lien étroit avec les maîtrises d'ouvrage privés ou publiques. Il intervient aussi bien en phase de conseil que dans la gestion des appels d'offres, ou encore sur des dossiers complexes comme les ZAC, des cahiers de prescriptions et des démarches de concertation. Il s'agit d'un travail de long terme, s'inscrivant souvent sur plusieurs années.

Mais Florian remarque : *"Ce qui rend mon métier si passionnant, c'est que chaque projet a son contexte unique. Que ce soit en termes de besoins ou en fonction du contexte territorial, chaque projet est intéressant et unique.*

*En tant qu'urbaniste et personnellement engagée, j'ai une approche très attentive au vivant. Nous concevons des lieux "à vivre", dans des contextes où le vivant existe déjà, parfois fragilement.*

*L'enjeu est donc de « panser », de réparer, de préserver ce vivant, tout en assumant la complexité urbaine."*

Le métier d'urbaniste évolue constamment au fil des nouvelles connaissances sur l'environnement et des politiques urbaines. Aujourd'hui, dans le contexte du changement climatique qui rend possible une France à +4 °C, le métier n'est plus le même qu'avant. Florian nous décrit les évolutions qu'il a observées :

*"En deux mots : bioclimatisme et rénovation. Ce sont les réglementations thermiques et environnementales qui ont ramené le bioclimatisme au premier plan. Nous sommes beaucoup plus attentifs au contexte, aux vents dominants, l'ensoleillement, la composition paysagère.*

*Deuxièmement, c'est la rénovation qui s'impose de plus en plus non seulement chez les nouvelles agences mais aussi chez nous."*

Avec l'apparition des exigences bas carbone, l'agence s'est inspirée de jeunes agences qui en ont fait un axe central de leur travail. Il a ensuite fallu tester ces principes à travers des projets concrets. Florian cite l'exemple de l'ambassade de France à Doha, aux Émirats arabes unis : malgré un climat extrêmement chaud, le bâtiment respecte la RE

2020 française en matière de confort thermique et de sobriété énergétique, notamment pour la climatisation. Le projet a même dépassé ces exigences et a été récompensé pour ses performances.

D'autres projets plus actuels sont la place basse de la Gare de la Part-Dieu, la Burgundy School of Business à Lyon, l'aménagement du quai sud de Porto-Vecchio, Centre aquatique de Charlieu-Belmont et les opérations de maîtrise d'œuvre architecturale pour les ZAC Atlante via Silva (Cession-Sévigné), ZAC du Mas du Taureau (Vaulx-en-Velin), ou celle de Saclay, la ZAC Ecole Polytechnique.

Cette montée en compétences sur des sujets de la rénovation et du bas carbone doit se conjuguer avec des objectifs qui visent la réduction de l'empreinte carbone de leurs activités. Selon la dernière analyse, l'empreinte doit être divisée par deux afin d'atteindre la bonne trajectoire.

*"Nous avons entrepris une stratégie interne à la fois de formation et de sensibilisation dans le but d'encourager la rénovation. Aujourd'hui, nous sommes environ à une moitié rénovation, deuxième moitié construction neuve. Alors, pourquoi ne tendrions-nous pas vers une bonne majorité de projets de rénovation ? Il faut l'encourager et si la personne est convaincue, c'est plus facile d'être convaincant."*

Une deuxième partie de cette stratégie consiste également en le choix de privilégier les maîtrises d'ouvrage privées :

*« Leurs opérations sont liées à un bilan économique, à un prix de sortie. Les MOA privées sont parfois obligées de trancher et de se concentrer sur quelques interventions. Notre idée, c'est d'être accompagnés de bons bureaux d'études afin de leur proposer des interventions qui ont le plus d'impact."*

Il remarque, néanmoins, que les moyens varient en fonction des régions, et ainsi la virtuosité des projets. Notamment à Paris, nous dit Florian, la pression foncière donnerait la possibilité d'investir plus dans des opérations plus vertueuses [exemplaires ou audacieuses] et d'avoir des prix de sortie plus élevés.

Alors, si l'on construit de façon vertueuse et durable, à quel point faut-il penser la réversibilité et l'adaptabilité à de nouveaux usages ? Un bâtiment qui convient parfaitement aux exigences d'aujourd'hui, est-il déjà obsolète ? Ou ne faut-il pas du tout se projeter dans l'avenir du bâtiment ? Un entre-deux, comme le dit Florian. Il est vrai que les tendances actuelles feraient en sorte que la réversibilité et la modularité des espaces gagnent en importance. Néanmoins, avec une conception sobre et efficace, de type plan libre, architectes trouveront toujours des solutions dans les cas d'une reconversion.

La conversation tourne lentement vers Unisson(s) et ce qui a inspiré Florian à nous rejoindre.

*"J'ai souhaité rejoindre Unisson(s) parce que je crois à la force des mouvements collectifs.*

*À titre personnel, cela prolonge ma curiosité et mon engagement, mais c'est aussi une manière d'accompagner l'agence (Sud Architectes) dans une transition concrète : suivre les actions, s'approprier les outils de la décarbonation, nourrir notre réflexion sur la place du vivant dans nos projets. Rejoindre Unisson(s), c'est finalement rejoindre un réseau où l'on peut s'inspirer sans prétendre avoir déjà trouvé la solution."*

Et il résume :

*"Se réunir, s'informer, se dépasser — cette triple promesse replace l'architecture au cœur de la transformation écologique, non pas comme un simple levier technique, mais comme un projet culturel et sensible."*

Nous sommes heureux et privilégiés d'avoir des partenaires si engagés à nos côtés. C'est ensemble que peut exister notre mouvement et nous continuerons à créer ces espaces d'échanges et de réflexions collectives.

**Merci à Florian et à bientôt avec un prochain visage d'Unisson(s) !**